

m. plus bas qu'à la même date en 1943. » Jusqu'au 30 juin il s'était fait 68 captures, puis vint la raréfaction.

Captures en 1944. (chiffres de 1943 entre parenthèses)

Mois	Cristivomer	Arc-en-ciel	Fario	Total
Juin	42 (22)	16 (10)	10 (1)	68 (33)
Juillet	15 (62)	2 (9)	7 (1)	24 (72)
Août	6 (0)	3 (2)	6 (0)	15 (2)
Septembre	1 (4)	1 (8)	6 (2)	8 (14)
Total	64 (88)	22 (29)	29 (4)	115 (121)

Avec un total peu différent, il y a décalage du mois de meilleure pêche. Les prises de Cristivomer et d'Arc-en-ciel ont diminué en 1944, par contre le nombre de Fario laisse bien augurer de la réussite des récents repeuplements. Aux 1670 Fario introduites depuis 1941, on a ajouté le 19 septembre, par lac de 12° C. à la surface, 1005 truitelles de la même espèce venues de Stalden (Emmental).

« Le lac de Barberine a donc reçu jusqu'à ce jour :

1626 sœmmerling de Cristivomer en 1929 ;

2185 truitelles d'Arc-en-ciel de 1937 à 1940 ;

2675 truitelles Fario de 1941 à 1944 ;

1200 vairons introduits comme nourriture en 1938.

Au 30 septembre, jour de la fermeture, le lac se trouvait à la cote 1888, 74 m., soit 6 cm. en dessous de celle du déversoir qui a été atteinte le 7 octobre. Cette année le lac n'a pas déversé et c'est bien heureux pour les truites ! »

Lausanne, Mont-d'Or 31.

Juillet-décembre 1944.

HENRY ZWICKY : Quelques plantes nouvelles pour la vallée de Bagnes.

La vallée de Bagnes est certainement une des mieux connues du Valais, au point de vue botanique du moins. S'il n'est pas certain que Haller l'ait visitée, Gaudin y a fait un séjour en 1804, et il donne dans sa Flora helvetica, une longue liste des plantes qu'il y a trouvées. Déjà avant lui, Murith a entrepris en 1797 un

voyage botanique jusqu'à l'alpe de Chermontane et à Chanrion, et il en donne une description détaillée dans son « Guide du botaniste qui voyage dans le Valais » (1815). Les frères Thomas, de Bex, dont il n'est pas nécessaire de rappeler ici l'activité féconde, ont aussi porté leurs pas jusqu'au Col de Fenêtre, et l'un d'eux, Louis, accompagna Gaudin en 1804. La Murithienne a aussi organisé plusieurs excursions dans cette vallée, les comptes rendus en ont été publiés dans les fascicules I, II, XIX et XXXI du Bulletin. Delasoie, Rion, Vulpus, Lagger, R. Chodat, et d'autres encore, ont herborisé dans la région, et le résultat de toutes ces recherches a été résumé par Henri Jaccard dans son Catalogue de la Flore valaisanne (1895).

Depuis cette date, le Bulletin de la Murithienne a publié en 1929 une étude approfondie de la flore de la vallée de son président, M. I. Mariétan¹. Celui-ci s'est de préférence « attaché à herboriser sur les versants, dans les endroits peu connus des botanistes, qui ont surtout exploré le fond des vallées », et il a pu de ce fait, trouver de nombreuses plantes nouvelles.

Ayant eu l'occasion de faire en 1943 et 1944 un séjour prolongé à Fionnay, nous avons, comme M. Mariétan, cherché à explorer les endroits éloignés des chemins battus, sur les crêtes et les pâturages situés en dehors du « thalweg ». Ceci nous a permis de trouver encore un certain nombre de plantes qui avaient jusqu'ici échappé à nos prédécesseurs, et dont nous donnons la liste ci-dessous.

Nous avons pris comme base le Catalogue de Jaccard, ainsi que la liste des plantes données par M. Mariétan dans les notes précitées. Le Catalogue de Jaccard paraît présenter quelques lacunes dans les indications de lieux, et il semble que pour certaines plantes, même peu rares, les renseignements concernant les stations baignardes aient fait défaut, ceci par exemple pour le *Lathyrus heterophyllus*, *Vicia silvatica*, *Gardamine impatiens*, etc. Nous espérons, par ces notes, contribuer à combler quelques-unes de ces lacunes.

Pour la nomenclature, nous avons suivi la Flore de la Suisse de MM. Binz et Thommen, en indiquant, s'il y a lieu, comme synonymes, les noms utilisés par Jaccard. Voici donc les plantes sur lesquelles nous avons pu faire des observations qui nous paraissent dignes d'intérêt.

¹ Notes floristiques sur la partie supérieure de la vallée de Bagnes (Fionney), par Ignace Mariétan. Bull. Murith. fasc. XLVI 1928-29.

Cryptogramma crispa (L.) R. Br. (*Allosorus crispus* Rhoeling.) — Cette fougère typique des éboulis granitiques est rare dans la vallée. Nous en avons trouvé quelques exemplaires près du chemin qui monte à l'alpe du Crêt, vers 2000 m., et une superbe touffe tout près des chalets de Louvie.

Potamogeton gramineus L. — En nous baignant dans le grand lac de Chanrion, (2400 m.) dont l'eau est relativement chaude pour cette altitude, nous avons trouvé ce Potamo, que M. W. Koch a bien voulu déterminer, et qu'il qualifie de trouvaille intéressante. La limite supérieure de cette plante se trouve rehaussée de plus de 1000 mètres.

Carex atrofusca Schkuhr (*C. ustullata* Whbg.) — L'existence de cette plante a donné lieu à des recherches souvent difficiles lors des excursions de la Murithienne. (Voir Bulletins précités). Elle se trouve encore en de rares exemplaires au bord du chemin de Mauvoisin à Chermontane, sur la rive gauche de la Dranse. Par contre elle est assez abondante sur la rive droite de la rivière, au pied du grand cône de déjection situé à environ 1 km. de la bifurcation du sentier montant à l'alpe de Giétroz. Les indications « Alpes de la Liaz, de Giétroz » nous paraissent douteuses pour cette plante des alluvions. Peut-être y a-t-il eu confusion avec le *C. atrata* ssp. *aterrima* qui lui ressemble beaucoup, et qui préfère les endroits plus secs. Nous avons toujours trouvé le *C. atrofusca* en compagnie des *C. bicolor*, *frigida* et *capillaris*.

Carex Lachenalii Schkuhr. (*C. lagopina* Whbg.) — Indiqué par Jaccard à Chermontane et par M. Mariétan à Chanrion, se trouve également à Louvie.

Allium Victorialis L. — En plus de la station de M. Mariétan, au-dessus du pont du Quart, nous avons trouvé encore deux autres colonies, l'une au bord du chemin de l'alpe de la Liaz, et l'autre en suivant le nouveau sentier qui monte de Mauvoisin directement à la Pierre à Vire par le nord.

Gymnadenia odoratissima (L.) Rich. — Forme de nombreuses colonies aux environs du chemin montant à l'alpe de Vasevay, entre 1600 et 1800 m. Comme elle y croit en compagnie des *G. conopea* et *albida*, et de *Nigritella nigra*, elle forme avec ceux-ci de nombreux hybrides. Nous avons trouvé entre autres le *Nigr. nigra* X—*Gymn. odoratissima*, le *Nigritella Heufleri* Kern.

Cephalanthera rubra (L.) Rich. — Se trouve également en plusieurs exemplaires sur la pente sud de l'arête descendant de l'al-

pe de Vasevay, vers 1700 m. La limite supérieure de cette plante se trouve donc 400 m. plus haut que ne l'indique Jaccard.

Goodyera repens (L.) R. Br. — Une colonie de cette petite orchidée s'est établie dans la partie supérieure de la forêt, au-dessus du lac de Fionnay, vers 1600 m.

Herniaria galbra L. — Cette plante typique de la garigue valaisanne se rencontre en assez grande quantité sur les terrasses ensoleillées de Lavanchet, entre Lourtier et Fionnay, en compagnie de *Melica ciliata*, *Geranium sanguineum*, *Veronica spicata*, *Artemisia campestris* et *vulgaris*, et forme avec ceux-ci une petite colonie de plantes xérothermes. Elle est accompagnée de quelques anthropochores : *Melilotus albus* et *Erigeron canadense*.

Cardamine impatiens L. — Jaccard n'indique aucune station de cette plante dans la vallée de Bagnes. Nous l'avons trouvée en plusieurs exemplaires dans la forêt de Fionnay, en des endroits humides ou frais.

Vicia silvatica L. — Cette plante, dont Jaccard dit qu'elle manque à l'est de Fully, est assez commune à la lisière supérieure de la forêt, sur la rive droite de la Dranse, entre le chemin de Severeu et celui de l'alpe du Crêt, entre 1600 et 1700 m. Certainement elle doit se trouver encore dans d'autres vallées de la chaîne pennine.

Lathyrus heterophyllus L. — N'est pas indiqué par Jaccard pour la vallée de Bagnes. Nous l'avons trouvé aux mêmes endroits que le *Vicia silvatica*, quoique moins abondant.

Viola palustris L. — Pas d'indications dans Jaccard. Se trouve à l'alpe de Louvie.

Viola mirabilis L. — Nous avons trouvé cette superbe violette sur le chemin de Vasevay, vers 1700 m., donc 200 m. plus haut que ne l'indique Jaccard pour le Valais. Cette station se trouve en dehors de l'aire d'extension connue jusqu'à maintenant, et aucune station n'était indiquée dans les vallées latérales.

Hippophae Rhamnoides L. — La limite supérieure indiquée par Jaccard est de 1400 m. Nous l'avons trouvé à Bonatschesse à 1600 m. Ce fait, selon une communication de M. A. Becherer, de Genève, a déjà été remarqué par M. H. Gams. (Beih. Bot. Centralbl. 62, B, p. 70, 1943).

Veronica Teucrium L. — Plusieurs colonies de cette plante se trouvent dispersées sur la pente exposée au sud, entre Fionnay et l'Epaule de Louvie, vers 1600-1650 m. Jaccard ne donne pas

d'indications spéciales pour Bagnes, et note comme limite maximum 1500 m.

Orobanche reticulata Wallroth (*O. Scabiosae* K.) — Indiqué comme RR. pour le Valais. Trouvé en plusieurs exemplaires à l'Epaule de Louvie sur *Carduus defloratus*.

Adenostyles leucophylla (Willd.) Rchb. — Les indications de Jaccard contiennent également une lacune pour la région entre le Glacier de Proz et Arolla. Nous avons trouvé cette plante sur la moraine du glacier de Breney, en allant de Chanrion au lac de Tzofferay.

Cirsium eriophorum (L.) Scop. — L'indication de Jaccard : manque dans les vallées sud, ne correspond pas à la réalité, car ce cirse est très abondant aux environs de Fionnay.

Cirsium helenioides (L.) Hill (*C. heterophyllum* Hill). — La remarque « manque en aval de la Lonza et de la Viège » est dépassée par les trouvailles récentes. M. Mariétan a signalé cette espèce au val d'Anniviers, et nous en avons nous-même trouvé plusieurs colonies en suivant le chemin qui monte de Mauvoisin à l'alpe de la Liaz.

Hieraceum tardans Peter. — Jaccard donne comme altitude 500-2000 m. Nous avons trouvé cette épervière sur les crêtes ensoleillées dominant la base du glacier d'Otemma, au S.-W. de la cabane Chanrion, vers 2400 m.

Hieraceum glaciale Reynier ssp. *algidum* N. P. — Cette sous-espèce se trouve en de superbes colonies, au sommet de la Pierre à Vire à l'altitude de 2400 m. Zahn l'indique en Suisse, par ex. pour le St-Bernard, le Simplon, Zermatt, Mauvoisin et à Cogne, en Italie.

* * *

Par contre le Catalogue de Jaccard indique pour la vallée de Bagnes deux plantes dont la présence nous semble douteuse. Ce sont :

Carex pauciflora Lightf. — A été indiqué par plusieurs auteurs à Boussine et à la Liaz, où malgré toutes nos recherches nous n'avons pu le découvrir. Ce *Carex* croît généralement dans les hauts-marais, entre les sphaignes, où les conditions écologiques sont très différentes de celles que nous avons rencontrées aux endroits précités. Nous supposons qu'il y a eu confusion avec le Ca-

rex microglochin Wahlenb. qui lui ressemble beaucoup, et qui est très abondant dans ces régions.

Valeriane celtica L. — Indiqué par Wolf à Chermontane, mais n'a plus été retrouvé depuis sur le côté suisse du Col de Fenêtre. Il se trouve en revanche sur le versant sud du col, sur les rochers granitiques de la Balme. (Voir Bull. Murith. fasc. XXXII p. 33). Nous avons cherché cette plante à plusieurs reprises à Chermontane, et nous pensons que l'indication de Wolf doit se rapporter à la station italienne.

Nous espérons que ces indications pourront contribuer pour une modeste part à la connaissance de la flore valaisanne; et qu'elles inciteront nos collègues botanistes à continuer leurs herborisations dans la chaîne pennine, afin d'obtenir un tableau plus complet de la végétation de ce canton.

O. JACOMET : Herborisation dans la région Montana-Mont La Chaux.

A notre arrivée à Montana, le long du funiculaire déjà, puis dans la Station un peu partout, le *Cytisus radiatus* étale toute la magnificence de ses fleurs piquées sur des rameaux nus : évocation du midi ; les Murithiens se retrouvent joyeux ; le Valais leur offre son salut méridional.

Un petit groupe de botanistes a la bonne fortune de rencontrer un vétéran parmi les botanistes suisses, M. le Directeur E. Kilcher, et sous sa conduite nous herborisons durant ces deux jours ; les quelques notes que nous transcrivons ne sont guère que le résumé de ses observations.

En traversant la Station, nous constatons que *Linaria repens* est largement disséminé.

La première partie de notre excursion comportait une promenade le long du bisse de Montana. La région qui nous en sépare rappelle un peu les pâturages boisés du Jura : partout de beaux épicéas, et, çà et là, des mares plus ou moins tourbeuses. Nous n'avons presque pas le temps de nous y arrêter, et c'est en courant que nous notons *Eriophorum angustifolium* et *Schoenus ferrugineus* formant de grandes touffes. Le *Carex Davalliana* est en fleurs. Les extrémités des épillets sont blanches chez les pieds mâles et les